



La filiation de l'Homme et la sélection liée au sexe.

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

La filiation de l'Homme et la sélection liée au sexe.

DARWIN (Charles)

La filiation de l'Homme et la sélection liée au sexe. DARWIN (Charles)

Lorsque, plus de onze ans après la première édition de L'Origine des espèces, Darwin publie en 1871 La Filiation de l'Homme (The Descent of Man), il s'acquitte d'une obligation de cohérence contractée dès sa première adhésion à l'idée de l'origine commune des espèces vivantes : couronner l'illustration de la grande vérité transformiste en montrant la nécessité d'inscrire phylogénétiquement l'Homme au sein de la série animale. Au terme d'une assez longue réserve, Darwin, affrontant une nouvelle fois les mythes de la création et l'univers dogmatique des croyances, expose alors une version strictement naturaliste de l'origine de l'Homme et de son devenir. Au-delà, il s'agit pour lui d'expliquer, par la seule dynamique d'avantages sélectionnés et transmis, l'accession de l'Homme à sa position d'éminence évolutive, représentée par l'état de "civilisation", lequel manifestement contrarie en son sein le mouvement d'élimination des moins aptes impliqué dans la sélection naturelle, pour y substituer des institutions protectrices, une éducation altruiste et une morale de la bienveillance, du secours et de la sympathie. Telle est l'inépuisable nouveauté de ce que Patrick Tort nomme, dans sa préface, l'effet réversif de l'évolution. Une telle explication ne pouvait s'effectuer sans une théorie des instincts. Si la notion du développement sélectionné des instincts sociaux, combinée avec celle de l'accroissement des capacités rationnelles, sert à désigner globalement ce à travers quoi l'humanité élabore la civilisation, c'est dans l'analyse fine des instincts procréatifs et parentaux, ainsi que des sentiments affectifs et des comportements qui leur sont associés, que Darwin découvre l'opération d'une autre sélection, détentrice elle aussi d'un grand rôle évolutif : la sélection sexuelle, qui préside dans le monde animal à la rencontre amoureuse, aux rituels et aux choix nuptiaux ainsi qu'à la transmission des caractères sexuels secondaires, et qui complète l'action de l...

 [Télécharger La filiation de l'Homme et la sélection lié ...pdf](#)

 [Lire en ligne La filiation de l'Homme et la sélection li ...pdf](#)

1040 pages

Extrait

LA FILIATION DE L'HOMME ET LA SÉLECTION LIÉE AU SEXE

Extrait de l'introduction

La nature de l'ouvrage qui suit sera mieux comprise à travers un bref aperçu de la manière dont il est parvenu à s'écrire. Durant bien des années j'ai recueilli des notes sur l'origine ou filiation de l'homme, sans aucune intention de publication sur le sujet, mais plutôt avec la résolution de ne pas publier, pensant que je ne ferais par là qu'ajouter aux préjugés contre mes vues. Il me parut suffisant d'indiquer, dans la première édition de mon *Origine des espèces*, que cet ouvrage «éclairerait l'origine de l'homme et son histoire» ; et cela implique que l'homme doit être inclus avec les autres êtres organiques dans toute conclusion générale relative à son mode d'apparition sur cette terre. À présent le cas revêt un aspect tout différent. Lorsqu'un naturaliste comme Cari Vogt, dans son discours présidentiel à l'Institut national de Genève (1869), se risque à dire que «personne, en Europe au moins, n'ose plus soutenir la création indépendante et de toutes pièces, des espèces» [citation en français dans le texte. Ndé.], il est manifeste qu'un grand nombre de naturalistes, pour le moins, doivent admettre que les espèces sont les descendantes modifiées d'autres espèces ; et cela vaut spécialement pour les jeunes naturalistes de la génération montante. La plupart acceptent l'action de la sélection naturelle - bien que quelques-uns objectent (l'avenir devra décider si c'est ou non avec justice) que j'ai grandement surestimé son importance. Quant aux maîtres plus âgés et reconnus de la Science Naturelle, beaucoup malheureusement sont encore opposés à toute forme d'évolution.

En conséquence des vues adoptées à présent par la plupart des naturalistes, et qui seront à la fin, comme dans tous les autres cas, suivies par d'autres, non scientifiques, j'ai été conduit à rassembler mes notes, pour voir ainsi jusqu'à quel point les conclusions atteintes dans mes ouvrages antérieurs étaient applicables à l'homme. Cela paraissait d'autant plus souhaitable que je n'avais jamais, de propos délibéré, appliqué ces vues à une espèce prise séparément. Lorsque nous bornons notre attention à quelque unique forme, nous sommes privés des arguments puissants tirés de la nature des affinités qui relient ensemble des groupes entiers d'organismes - leur répartition géographique dans les temps passés et présents, et leur succession géologique. La structure homologique [le. homologue. Ndé], le développement embryonnaire, et les organes rudimentaires d'une espèce, que nous nous intéressions à l'homme ou à tout autre animal, restent à considérer ; mais ces grandes classes de faits apportent, à ce qu'il me semble, des témoignages étendus et concluants en faveur du principe de l'évolution graduelle. Le fort appui tiré des autres arguments devrait, cependant, toujours demeurer présent à l'esprit.

L'unique objet de cet ouvrage est de considérer, premièrement, si l'homme, comme toute autre espèce, descend de quelque forme préexistante ; secondement, le mode de son développement ; et, troisièmement, la valeur des différences entre ce que l'on appelle les races de l'homme. Comme je me bornerai à ces points, il ne me sera pas nécessaire de décrire en détail les différences entre les diverses races - énorme sujet qui a été amplement discuté dans beaucoup d'ouvrages de valeur. La haute antiquité de l'homme a été récemment démontrée par les travaux d'une foule d'hommes éminents, à commencer par M. Boucher de Perthes ; et celle-ci est la base indispensable pour comprendre son origine. Je tiendrai donc cette conclusion pour accordée, et renverrai mes lecteurs aux admirables traités de Sir Charles Lyell, de Sir John Lubbock et d'autres. Je n'aurai pas non plus l'occasion de faire plus qu'une allusion à l'étendue de la différence entre l'homme et les singes anthropomorphes ; car le Prof. Huxley, de l'avis des juges les plus compétents, a montré d'une manière concluante que dans chaque caractère visible l'homme diffère moins des singes supérieurs, que ces derniers ne diffèrent des membres inférieurs du même ordre des Primates. Présentation de l'éditeur

Lorsque, plus de onze ans après la première édition de *L'Origine des espèces*, Darwin publie en 1871 *La*

Filiation de l'Homme (The Descent of Man), il s'acquitte d'une obligation de cohérence contractée dès sa première adhésion à l'idée de l'origine commune des espèces vivantes : couronner l'illustration de la grande vérité transformiste en montrant la nécessité d'inscrire phylogénétiquement l'Homme au sein de la série animale. Au terme d'une assez longue réserve, Darwin, affrontant une nouvelle fois les mythes de la création et l'univers dogmatique des croyances, expose alors une version strictement naturaliste de l'origine de l'Homme et de son devenir. Au-delà, il s'agit pour lui d'expliquer, par la seule dynamique d'avantages sélectionnés et transmis, l'accession de l'Homme à sa position d'éminence évolutive, représentée par l'état de " civilisation ", lequel manifestement contrarie en son sein le mouvement d'élimination des moins aptes impliqué dans la sélection naturelle, pour y substituer des institutions protectrices, une éducation altruiste et une morale de la bienveillance, du secours et de la sympathie. Telle est l'inépuisable nouveauté de ce que Patrick Tort nomme, dans sa préface, l'effet réversif de l'évolution.

Une telle explication ne pouvait s'effectuer sans une théorie des instincts. Si la notion du développement sélectionné des instincts sociaux, combinée avec celle de l'accroissement des capacités rationnelles, sert à désigner globalement ce à travers quoi l'humanité élabore la civilisation, c'est dans l'analyse fine des instincts procréatifs et parentaux, ainsi que des sentiments affectifs et des comportements qui leur sont associés, que Darwin découvre l'opération d'une autre sélection, détentrice elle aussi d'un grand rôle évolutif : la sélection sexuelle, qui préside dans le monde animal à la rencontre amoureuse, aux rituels et aux choix nuptiaux ainsi qu'à la transmission des caractères sexuels secondaires, et qui complète l'action de la sélection naturelle tout en paraissant parfois lui opposer sa loi.

Download and Read Online La filiation de l'Homme et la sélection liée au sexe. DARWIN (Charles)
#QLN240RCO5W

Lire La filiation de l'Homme et la sélection liée au sexe. par DARWIN (Charles) pour ebook en ligne La filiation de l'Homme et la sélection liée au sexe. par DARWIN (Charles) Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres La filiation de l'Homme et la sélection liée au sexe. par DARWIN (Charles) à lire en ligne. Online La filiation de l'Homme et la sélection liée au sexe. par DARWIN (Charles) ebook Téléchargement PDF La filiation de l'Homme et la sélection liée au sexe. par DARWIN (Charles) Doc La filiation de l'Homme et la sélection liée au sexe. par DARWIN (Charles) Mobipocket La filiation de l'Homme et la sélection liée au sexe. par DARWIN (Charles) EPub **QLN240RCO5WQLN240RCO5WQLN240RCO5W**